

Motion du Laboratoire d'Aérodynamique (UMR5560, LAERO)

Opposition du LAERO à l'annonce des key-labs CNRS

Antoine Petit, PDG du CNRS, a annoncé le 12 décembre 2024 lors de la convention CNRS des directrices et directeurs de laboratoires une mesure visant à mettre en valeur, parmi tous les laboratoires dont le CNRS est aujourd'hui tutelle, ceux étant « de rang mondial ». Ces laboratoires identifiés comme « key labs » bénéficieraient, dans le dispositif présenté par M. Petit, d'une implication « plus forte et plus pérenne » du CNRS. Les key labs représenteraient environ 25% des laboratoires, ou moins selon les instituts.

Le Laboratoire d'Aérodynamique s'oppose au concept des key labs, exprime son désaccord sur les conditions dans lesquelles il a été construit, et considère que sa mise en œuvre aurait des effets destructeurs sur le paysage entier de la recherche française, aux niveaux humain et scientifique.

Le concept des key labs a été construit par la direction du CNRS de manière opaque, sans concertation ni avec les instances de pilotage de la recherche ni avec les partenaires institutionnels comme les universités. Cette approche unilatérale limite la richesse des stratégies envisagées, et met directement en péril les relations avec les partenaires de la recherche, présents dans le pilotage des UMR.

A terme, les key labs aboutiraient à la concentration des moyens humains et financiers sur un petit nombre de laboratoires, qui se verrait récipiends privilégiés des recrutements CNRS (chercheurs, ingénieurs et techniciens) et accompagnés de manière prioritaire. Ils s'accompagneraient automatiquement d'une ostracisation du reste des laboratoires (75%), d'une baisse directe de la qualité de leurs conditions de travail, et d'un appauvrissement automatique de la diversité de la recherche française. Les autres tutelles, en s'alignant sur les choix du CNRS, pourraient aggraver la situation.

Cette politique relève d'une vision court-termiste de la recherche basée sur la mise en concurrence des laboratoires de recherche, et sur la concentration des moyens vers un petit nombre de scientifiques très visibles, porteurs de projets de grande envergure et dotés de fonds importants, probablement localisés dans de grands centres urbains. Elle ignore l'importance de la recherche sur le terrain sur le temps long, de la diversité des approches, de la collaboration collégiale hors projets, et impose une organisation « top-down » de la recherche qui limite l'innovation et les découvertes imprévues, moteur du progrès scientifique.

Les key labs sont la manifestation actuelle de cette gestion délétère de la recherche française et le LAERO s'oppose catégoriquement à leur mise en œuvre.

Motion adoptée par le conseil de laboratoire et la direction du laboratoire le 4 février 2025